Le Soleil, André Boucher

Quand les hommes vivront d'amour!

Les francophones ont reconquis les Plaines d'Abraham.

Par la chanson, un moyen de communication privilégié, par une monumentale démonstration du pays qu'est le Québec; devant les francophones du monde, Vigneault, Charlebois et Leclerc l'ont expliqué, l'ont baptisé, lui ont donné son âme. Il n'y avait aucune autre façon de le faire.

Devant un parterre, que dis-je, une plaine complète de coeurs francophones, d'au moins 125,000 personnes, a-t-on dit en milieux officiels, les trois troubadours des différents âges du Québec ont offert un de leurs récitals les plus sublimes, épaulés qu'ils étaient d'une majestueuse foule, bigarrée mais unie.

L'hymne du Québec, qui n'existait pas à l'ouverture officielle devant le parlement, on l'a créé sur les Plaines d'Abraham.

Cette soirée fut un tissu de *nouveautés, à commencer par* la foule, par le spectacle qui réunissait pour une première fois sur scène les trois grands noms de la chanson québécoise, par le courant unique d'enthousiasme qui a habité les Plaines de 21h jusqu'à la fin du feu d'artifice, hier soir.

Il y avait bien sûr la présence des nombreuses personnalités, dont les premiers ministres du Canada et du Québec, MM. Trudeau et Bourassa, assis par terre devant l'immense scène.

Et l'on aura remarqué que plusieurs de ces chansons de Vigneault, de Leclerc, de Charlebois, parlaient d'un pays qui n'est pas celui des premiers ministres. Si, plutôt, dans la célèbre "lettre de Ti-Cul Lachance à son premier sous-ministre", qui s'adressait bien particulièrement à ces deux premiers ministres.

Surtout à M. Bourassa, qui ne l'a pas applaudi d'ailleurs, avec une réserve visiblement gênée.

Ou encore Félix Leclerc dans son "Alouette en colère". Autant aussi que Charlebois.

On sentait sur cette foule immense, pendue à la parole des poètes, une attente des mots, du sens des paroles, une volonté de se rallier aux messages mis en musique.

Leclerc, Vigneault et Charlebois, à travers leurs générations respectives, se retrouvaient ainsi comme à un point tournant, où les trois démontraient malgré leurs différences, qu'ils ne célèbrent qu'un même Québec.

La trouvaille de les faire monter sur une même scène, interprétant tantôt seul, tantôt à deux ou à trois, les chansons de l'un et de l'autre, en ce moment unique qu'était cette fête sur les Plaines historiques, c'est super.

Et ces trois-là ne pouvaient que se surpasser, animés par les bravos, par le rythme des mains accompagnant les chansons les mieux connues.

Comme on en a chanté du Québec: "Mon pays", par Vigneault; "Vivre en ce pays", par Charlebois; "C'est ton pays", par Leclerc; "Les gens de mon pays", par Vigneault; "Québec", par Charlebois; "Il me reste un pays", par Vigneault...

Comme on en a parlé aussi d'amour, jusqu'à ce que les trois terminent le récital en entonnant avec la foule "Quand les hommes vivront d'amour", de Raymond Lévesque.

Toute une exubérance de sentiments, transportés avec l'assurance fière, la joie sereine, la tête haute d'un peuple qui se dit en chansons.

En entonnant leur message final, les trois: Charlebois, Vigneault et Leclerc se sont vu lancer un fleurdelysé que, par une espèce de pudeur d'en avoir dit assez, on n'a pas hissé à bout de bras. Pour ne pas peut-être que les hourras se transforment en délire pour une foule qui n'attendait qu'un geste du genre.

Benoît LAVOIE

Le souvenir restera gravé

par Jean ROYER

Le spectacle fini, Charlebois, Vigneault, puis Félix ont regagné leur loge improvisée, derrière la grande scène extérieure. La foule applaudissait encore.

La chanson terminée, Trudeau, puis Bourassa, accompagnés de leur suite protocolaire, sont allés féliciter les trois chanteurs du pays! Au sortir de la loge, une journaliste a demandé au premier ministre Trudeau s'il était un ministre "ordinaire". La blague a été enregistrée par les caméras.

A l'intérieur, Gaston Rochon était épuisé. Les musiciens et les techniciens étaient aussi euphoriques que le public.

Mais la soirée n'est pas finie. D'abord, il faut dire qu'il en restera un souvenir. Dans un geste sans précédent, les trois chansonniers se sont unis pour permettre un enregistrement du spectacle. Un album double ou triple sortira bientôt, qui nous donnera le meilleur de la soirée. A l'enseigne des "Productions du 13 août".

Non. La soirée n'est pas finie. Dans la loge, Charlebois, Vigneault et Félix en ont encore long à dire. Charlebois surtout: "J'espère que la grande vibration de ce soir va avoir un rebondissement. J'espère que ça va accélérer les choses. C'est la fête de la francophonie. Nous, au Québec, nous voulons un pays uniquement français. On le veut. Et vite. Et il faudrait que ça se fasse élégamment. Nous, nous ne faisons pas de politique, mais des chansons. Mais nous avons des idées pour les politiciens. A vous, messieurs les ministres!"

Charlebois est euphorique. C'est, pour lui, une des soirées "les plus excitantes". C'est un spectacle "exploreen", ajoute-t-il. Il faudrait faire ça au Palais des Sports, pour assommer le monde!

"La tournée n'est pas encore réglée" lance Vigneault. Quelqu'un lui demande pourquoi il n'y avait pas de femme sur la scène. Vigneault répond que les trois chansonniers ont voulu rendre hommage à ceux qui ne pouvaient être sur la scène. Dans les coulisses, durant la soirée, Louise Forestier avait aussi émis l'opinion qu'il manquait quelqu'un. Pauline Julien. Mais la générosité des trois chansonniers n'est certes pas en cause. "On s'est trouvé bien heureux d'être là", dit Vigneault.

Félix, lui, ne parle pas beaucoup. Il s'inquiète de la réussite de la soirée. Et il me lance "C'est difficile de faire garder le silence, avec une foule comme ça!"

Puis, les trois chansonniers ont hâte d'entendre l'enregistrement de la soirée. On l'écoutera plus tard. "Le repas est servi, lance Félix. Allons dormir. Nous écouterons cela à tête reposée".

Arrive Claude Régy, le metteur en scène de l'atelier théâtre du festival, dont sept pays viennent de retirer leurs comédiens. Il fait un contact "culturel" avec Vigneault.

Et tout le monde s'en retourne. Tranquillement. Comme si la fête ne devait pas finir.

Dans un coin, le maire de Natashquan, M. John Landry, venu pour l'occasion: "J'ai dû écouter le spectacle en arrière de la scène. Il n'y avait plus de places en avant."

Courrier de la deuxième classe. Enregistrement No 1296

Le Sablier

La méthode naturelle la plus efficace pour l'enseignement du français, langue maternelle ou langue seconde.

COURS organisés pour les PARENTS et les INSTITUTEURS

INITIATION (classes de 1re et 2e année)

PERFECTIONNEMENT (3, 4, 5, 6e années)

PSYCHOMOTRICITE

QUEBEC: 26 - 27 - 28 août de 9 heures à 16 heures

Ecole St-Denis

1000, rue Joli Bois, Ste-Foy.

(en arrière de la Place Laurier)

INSCRIPTION: Le Sablier, C.P. 120 Boucherville, J4B 5A4

Tél: (514) 655-5087

frais de cours: $26

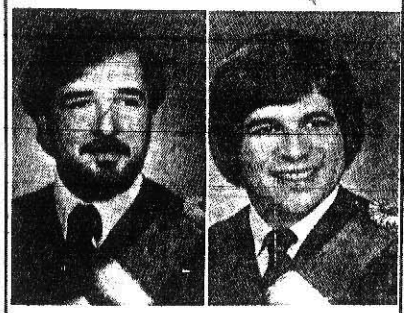
L'inscription est obligatoire pour être admis aux cours, par écrit ou par téléphone.

Les enfants des classes SABLIER s'expriment MIEUX, lisent PLUS VITE et savent ECRIRE !

Ils sont EPANOUIS, AUTONOMES, CREATEURS.

Les instituteurs progressifs utilisent le SABLIER.

CLINIQUE DENTAIRE



Dr Guy Boiteau **Dr Marc Geary**

Les Docteurs Guy Boiteau et Marc Geary gradués de la Faculté de Médecine Dentaire de l'Université de Montréal, sont heureux d'annoncer l'ouverture de leur bureau. Le bureau est situé au 1900, rue Maillou, St-Pascal.

On peut prendre rendez-vous à partir du 26 août, au numéro de téléphone suivant:

661-3739

(MNR)